

- BEAUVAIS -

15 H.- Conférence Publique

Mesdames,
Messieurs,

Monsieur le Ministre de l'Agriculture et Monsieur le Ministre de l'Information nous ont fait l'honneur de venir aujourd'hui dans le département de l'Oise représenter le Gouvernement et étudier particulièrement les questions relevant de leurs départements respectifs.

C'est un grand honneur pour la Région en général, pour le département de l'Oise en particulier, d'avoir comme hôtes les deux résistants, les deux hommes d'Etat que sont Messieurs TANGUY-PRIGENT et TEITGEN. Je me permettrai, pour vous les faire mieux connaître - s'il est nécessaire -, de vous exposer brièvement quelle fut leur vie, ce que nous leur devons et ce que nous pouvons espérer d'eux.

Monsieur TANGUY-PRIGENT s'est toujours opposé à la mainmise allemande sur le pays dès les premières manœuvres de trahison du Gouvernement de fait de Vichy. Dès 1940 il refusait la délégation du pouvoir constituant à Philippe Pétain, entreprenait la lutte contre la Corporation Paysanne et fondait le mouvement de résistance paysanne. Son activité était bientôt connue de la Gestapo qui discernait en lui un adversaire redoutable et le traquait âprement. Obligé de se cacher pour éviter d'être arrêté par ses ennemis, il prenait le maquis, sans renoncer à la lutte dangereuse, et

.../...

terminait la période d'occupation en échappant par miracle à la terrible organisation policière.

La place qui lui est confiée au sein du Gouvernement par le Chef de celui-ci lui revenait de droit.

M. TANGUY-PRIGENT a la lourde tâche de présider aux destinées de l'agriculture dans un pays dont elle est la richesse principale et dont l'ordre public dépend avant tout de sa prospérité.

C'est avec une cordialité déférente que j'ai l'honneur de le saluer aujourd'hui en votre nom et de le remercier de l'exposé qu'il va bien vouloir nous faire; vous l'écoutez, j'en suis sûr, avec l'attention soutenue qu'il mérite.

Monsieur TEITGEN est lui aussi un combattant actif de la Résistance et un jeune Ministre. Il ne pouvait s'accommoder du régime de renoncement, de platitude et de trahison qui fut le nôtre sous la botte allemande. Il fondait, dès 1940, le mouvement " Liberté ", devenait membre du Comité Directeur de "Combat", était poursuivi par la Gestapo en juin 1944 et interné à Fresnes. Son destin s'annonçait alors bien inquiétant. De Fresnes, on l'envoyait en Allemagne par un de ces trains dont on vous a tant parlé, un de ces trains de torture où les hommes étaient traités pis que des bêtes et mouraient par dizaines. Son énergie et sa bonne étoile devaient avoir raison du mauvais sort et, pendant le voyage, il trouvait le moyen de s'évader et de rejoindre Paris.

Professeur de Droit à la Faculté de Nancy, M. TEITGEN représente, avec plusieurs de ses collègues, les intellectuels

.../...

au sein du Gouvernement.

Sa tâche, vous la connaissez, elle est essentielle :
l'Information et la Propagande: l'information que le pays veut
impartiale, précise et rapide, la propagande dont notre pauvre pays,
blessé, meurtri, attaqué dans le monde, a tant besoin.

C'est profondément intéressés que nous entendrons tous les
explications, les renseignements que nous donnera M. TEITGEN sur ses
intentions, sur son programme, les résultats qu'il a déjà obtenus et
ceux qu'il espère dans l'avenir.
